

Un éternel instant de présent : une étude du temps « non-mesuré » en musique

MANUEL HIDALGO NAVAS

Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris

Doctorant (promotion 2015)

Membre du laboratoire SACRe (EA 7410)

École doctorale 540 (ENS-PSL)

manuelhidalgonavas@gmail.com

www.manuelhidalgonavas.com



Lied ohne Worte (2024) : disposition de l'ensemble des cymbales

Direction et écosystème

Laurent Feneyrou (directeur de thèse)

— CNRS

Clara Iannotta (encadrement artistique)

— Directrice artistique du programme Musique du Festival d'Automne à Paris

Membre du Kuratorium de la Fondation Ernst von Siemens

Professeure de Composition au CNSMDP

Problématique

La composition musicale interroge notre conscience temporelle, ses multiples formes et son lien essentiel à la mémoire : le temps existe-t-il comme phénomène indépendant ou nécessite-t-il notre perception ? Est-il possible de concevoir une forme de « non-temps » ? Comment, via l'écriture, peut-on réunir interprète et auditeur dans un son sans temps ?

Hypothèse

Écouter, vivre le temps en musique, le monde contenu dans un instant de présent : cette expérience de l'écoute cherche à éveiller notre perception du son dans le temps et l'espace, à franchir la frontière entre une écoute du monde intérieur, vibratoire du son – microscopique – et une forme de perception globale du phénomène acoustique et temporel – macroscopique.

Présentation

La musique, art du temps par excellence, engage pleinement notre conscience *du temps* et notre condition *dans* celui-ci ; elle façonne une manière d'habiter le temps, marquée par un présent fluctuant et subjectif. Ce présent peut être compris à la fois comme un instant immédiatement vécu et comme une permanence traversée par le devenir temporel. Défini aussi par opposition à *l'absent*, il suppose la présence comme condition de l'expérience du sonore.

Tenter de « saisir » ce présent revient alors à interroger la frontière entre perception et phénomène : comment transcender l'expérience temporelle du sonore ? Où se situent les limites de notre perception du temps et de l'espace ? Se pose également la question de l'écriture : comment étendre à la composition l'acte de l'écoute ?

Cette pratique intime de l'écoute surgit du monde contenu dans un instant de

présent ; elle s'attache aux extrêmes de l'attente, du relief du son. Dans un présent sans limites, un instant sans dimension se déploie comme une forme de temps au-delà du temps, où le passé immédiat et le moment présent fusionnent en une seule entité. Au sein de cet espace acoustique continu – depuis l'intérieur même du son, sa vibration, son harmonie, son énergie, vers son enveloppe – émerge une forme d'extrême lenteur, une temporalité sans causes ni conséquences. Écouter un temps qui n'avance pas, mais qui vibre, résonne : telle est une expérience sensible de l'impalpable du son.

Temporalité, Perception sonore, Phénoménologie, Écoute, Écoute immersive, Mémoire, Conscience du temps, Temps continu

ACCAOUI Christian, *Le Temps musical*, Paris, Desclée de Brouwer, 2001.

ANDERS Günther, *Phénoménologie de l'écoute*, Paris, Éditions de la Philharmonie de Paris, 2020.

Decarsin François, *La Musique, architecture du temps*, Paris, L'Harmattan, 2001.

HUSSERL Edmund, *Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps*, Paris, PUF, 1996.

RADIGUE Éliane, *intermediary spaces*, J. ECKHARDT éd., Bruxelles, Umland Editions, 2024.

TARKOVSKI Andreï, *Le Temps scellé*, Paris, Éditions Philippe Rey, 2014.